L'HOMME AU SIX NOMS

Spectacle musical proposé par BlonBa

avec Lassine Coulibaly « King »et Bakary Diarra
Texte : Jean-Louis Sagot-Duvauroux d'après un récit de Lassine Coulibaly
Mise en scène : François Ha Van
Musique et chansons : Lassine Coulibaly, Olivier Kaba, Bakary Diarra

Lassine Coulibaly, dit Lassy King Massassy

Contact : Jean-Louis Sagot-Duvauroux : 33 (0) 1 48 77 42 62 – 33 (0) 6 76 34 68 81
jean-louis@blonbaculture.com

Les rappeurs Tidiane Traoré « Master T », aujourd'hui décédé, et Lassine Coulibaly « Lassy King Massassy » ont initié ensemble le mouvement hip hop malien. Aujourd'hui que cet art s'est profondément inscrit dans la réalité culturelle du Mali, Lassine Coulibaly revient sur son existence dans un spectacle musical qui mélange souvenirs autobiographiques et chansons.

Elevé en Côte d'Ivoire où sa mère, malienne, a émigré, Lassine connaît d'abord les privations et les humiliations qui sont le lot des enfants pauvres. Révolté par la xénophobie qui commence à se répandre à Abidjan, il décide de partir s'installer dans le pays de ses pères. Là, il découvre le rap, un son qui porte la rage et les espoirs de la jeunesse. Il y puise la force de se construire et une façon d'exprimer ses interrogations.

1 – LE PROPOS

Le spectacle s'articule autour du nom de l'artiste, de son pseudonyme de rappeur et des quatre surnoms qui lui ont été attribués au cours de son enfance et de sa jeunesse.

Chacun de ces noms est raconté sous la forme d'un récit qui pourrait se suffire à lui-même. Le premier prend la forme d'un conte traditionnel. A mesure que le personnage avance dans la vie, le style se charge des réalités de la vie moderne. Jusqu'au hip hop. La musique et le chant se croisent avec le texte, exprimant en langue bamanan les « leçons » de ces histoires.

1 - Mbadun

- *Mbadun (M'ba dun),* signifie « Je mange ». C'est le surnom donné par sa mère à Lassine, bébé tellement malingre qu'elle le croit voué à la mort. Mais un jour, la vie reprend, il se réveille, mange, parle. Ses premiers mots sont *: « M'ba dun »,* je mange.

2 - Sakakunu

- *Sakakunu*, le revenant, est le nom que les enfants du quartier donnent au petit garçon dont ils avaient fait leur jouet avant de le considérer comme mort.

3 - Boyorodyan

- Match de football à Abidjan, entre la Côte d'Ivoire et le Mali. Un adolescent de famille malienne s'y rend avec son ami d'enfance, Ivoirien « de souche ». La Côte

d'Ivoire l'emporte. Ivre de fierté, l'Ivoirien lance agressivement au Malien : *Boyorodyan,* toi qui viens d'ailleurs, étranger. *Boyorodyan* décide de rentrer au pays de ses pères.

4 - Kunbiri

- Il y a, sur le marché de la ville malienne de Kati, un fou qu'on nomme *Kunbiri*, c'est-à-dire « tête baissée », car son regard ne quitte jamais le sol où il cherche des détritus pour se nourrir. Le sobriquet est attribué par ses camarades au jeune Lassine, toujours perdu dans ses pensées.

5 – Lassy King Massassy

- Cet épisode raconte l'amitié entre le narrateur et « Master T ». Les deux jeunes gens font naître le mouvement hip hop au Mali. Lassine prend alors le nom de Lassy King Massassy.

6 – Lassine Coulibaly

- Lassine est la déformation d'Al Hassan, nom du petit fils du prophète Mohamed. Coulibaly est le patronyme d'une famille royale de Ségou. Retour à un état-civil chargé de sens.

2 – LA SCENE

Le spectacle est joué et chanté par Lassine Coulibaly (Lassy King Massassy), accompagné du musicien multi-instrumentiste Bakary Diarra. Le décor est composé d'une chaise, plus les instruments (balafon, kora, djembé, console) dont use le musicien.

Jean-Louis Sagot-Duvauroux a recueilli les souvenirs du rappeur et écrit le texte définitif.

La mise en scène est assurée par François Ha Van, qui était déjà intervenu pour BlonBa sur le spectacle musical Bama Saba en qualité de conseiller.

« L'Homme aux six noms » prolonge une première expérience de *kotèrap* lancée par BlonBa sous le titre *Bama saba* (les trois caïmans) avec déjà la participation de Lassy King Massassy. Il s'agissait de fusionner l'art du *kotèba*, farces burlesques de critique sociale traditionnellement jouées dans les cités bamanans, et la puissance critique du rap. Ce spectacle a eu un impact considérable sur le public bamakois et a ravi les spectateurs qui ont pu le voir, dans le cadre du festival d'Avignon off, en 2010. Sa captation a été diffusée par la chaine TV5 monde.

Les textes six chansons de « L'Homme au six noms » ont été écrits par Lassine Coulibaly. Lassine Coulibaly, Olivier Kaba et Bakary Diarra en ont assuré la composition.

Le spectacle dure 1h15.

3 – LES PROTAGONISTES

Lassine Coulibaly, dit Lassy King Massassy

Après une enfance chaotique entre la Côte d'Ivoire et le Mali, Lassine Coulibaly « King » fonde en 1992 avec Tidiane Traoré « Master T » le premier groupe de rap malien. Le décès prématuré de son compagnon de scène le conduit à poursuivre seul sa carrière dans un contexte artistique et social d'abord réticent. Il bénéficie pour cela du soutien d'Alioune Ifra Ndiaye, 22 ans, mais déjà réalisateur à la télévision malienne, et qui est aujourd'hui directeur de BlonBa. Lassine Coulibaly est également comédien. Il a participé comme acteur à six créations de BlonBa. Il participe au projet « Du griot au slameur » initié par la fondation Royaumont.

Lassine Coulibaly est l'auteur des chansons de l'Homme aux six noms. Il en a travaillé les musiques **avec Olivier Kaba**, compositeur et réalisateur, qui anime le studio Bogolan, à Bamako où les grands noms de la chanson malienne viennent s'enregistrer. C'est à partir des récits de Lassine Coulibaly que Jean-Louis Sagot-Duvauroux a écrit le texte de L'Homme aux six noms.

Bakary Doumbia, multi-intrumentiste

Le musicien multi-instrumentiste Bakary Diarra, propose de l'afro folk mandingue avec kora, balafon, voix... Né en 1974, Bakary il perpétue à sa façon la musique du grand Mandé, comme son père et le père de celui-ci. Son école de formation se fait à l'occasion des mariages, baptêmes et fêtes traditionnelles. Grâce à cette expérience, il maîtrise de nombreux instruments utilisés dans la culture mandingue : balafon, djembé, doum-doum, bara, kora, kanian, n'goni...

Bakary Diarra accompagne musicalement le récit et les chansons de Lassine Coulibaly

Jean-Louis Sagot-Duvauroux

Jean-Louis Sagot-Duvauroux, co-fondateur de BlonBa, est intervenu sur l'écriture de la plupart de ses créations théâtrales, notamment « Bougouniéré invite à dîner », « Bama saba » et « Vérité de soldat », actuellement en exploitation. Il est également l'auteur de plusieurs essais de réflexion sur la vie politique et sociale (On ne naît pas Noir, on le devient, Albin Michel ; De la gratuité, éditions de l'Eclat ; Les utopies à l'épreuves de l'art, avec le groupe Ilotopie aux éditions Contretemps…)

Jean-Louis Sagot-Duvauroux a conçu et écrit le spectacle.

François Ha Van

Comédien, metteur en scène, professeur de théâtre et chargé de cours à la faculté Paris III La Sorbonne nouvelle depuis septembre 2003, François Ha Van dirige la compagnie Le Vélo volé. Premier prix d'interprétation du Cours Simon, il joue pour le théâtre et la télévision. Il a mis en scène une quinzaine de spectacles. François Ha Van a formé de nombreux jeunes comédiens, dont une dizaine ont intégré des écoles nationales de théâtre. « L'homme aux six noms » est sa deuxième collaboration avec BlonBa, après la création de Bama saba, un spectacle musical hip hop qui inaugurait le genre du kotèrap et où il est intervenu en tant que conseiller artistique.

François Ha Van assure la mise en scène du spectacle.

Olivier Kaba

Olivier Kaba anime à Bamako le studio Bogolan, qui accueille les plus grands artistes maliens, mais aussi des chanteurs d'autres pays comme Dee Dee Bridgewater, Björk, Youssou Ndour… Il dirige aussi le label Metisrecords et lance avec Universal le projet Mali All Stars qui retrace l'histoire de la musique malienne à travers des enristrements audio, vidéo et des interviews. Il poursuit parallèlement l'organisation d'échanges culturels avec la France avec notamment le festival Ragga Hip Hop et tradition, qui réunit près de 20 000 spectateurs autour des rappeurs français d'origine malienne.

Olivier Kaba a participé à la composition des musiques de L'Homme aux six noms, et assuré les arrangements et la réalisation de la bande son.

5 - UNE PRODUCTION BLONBA

BLONBA

Créé en 1998 par Alioune Ifra Ndiaye, son directeur, et l'écrivain Jean-Louis Sagot-Duvauroux, BlonBa est devenu un des centres d'art et de culture les plus féconds d'Afrique de l'Ouest.

La création théâtrale
Avec sept créations en une douzaine d'années, sa compagnie théâtrale se singularise par une production régulière, largement diffusée : plus de quatre cents représentations dans huit pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord.

La salle
Depuis 2004, BlonBa disposait à Bamako d'une des salles de spectacle les mieux équipées d'Afrique de l'Ouest et y a proposé une programmation régulière d'artistes maliens et étrangers. Quinze mille spectateurs l'ont fréquentée durant la saison 2009-2010. Les événements qui ont récemment bouleversé le Mali ont BlonBa contraint à fermer ce centre de culture, mais avec la ferme intention d'en reprendre l'inspiration, dès que les conditions le permettront.

L'audiovisuel
Cet équipement sert aussi de studio de télévision pour l'enregistrement en public d'émissions très populaires qui font de BlonBa le premier producteur audiovisuel indépendant du pays. Premier membre africain de la Copat, une coopérative qui réunit une cinquantaine de théâtre francophones (L'Odéon, Les Amandiers, L'Oeuvre, Vidy-Lausanne…), la salle bamakoise de BlonBa est destinée à devenir un pôle de captations audiovisuelles de théâtre pour le continent.

Un théâtre en France
Depuis 2008, l'antenne française de BlonBa dirige le théâtre de l'Arlequin, à Morsang-sur-Orge (Essonne, France) où elle développe une politique d'expression de la diversité culturelle et d'ouverture aux publics populaires.

L'activité de BlonBa en France est soutenue par la Région Ile-de-France, le département de l'Essonne, la communauté d'agglomération du Val d'Orge.

LE CHANT DU MALI

Une série de portraits d'artistes dont L'Homme aux six noms est le premier volet.

L'Homme aux six noms est le premier volet du projet « Le chant du Mali », une série de portraits d'artistes maliens(théâtre, danse et musique). Le voyage à travers ces destins étonnants dessine une fresque du Mali contemporain, ses pesanteurs, ses échappées vers l'invention de la vie. Chaque artiste raconte une trajectoire où il a fallu se dégager de la pauvreté, de la coercition, des figures sociales imposées, côtoyer la folie… Ces histoires débouchent toutes sur l'expression artistique, espace de liberté qu'ils se sont construit pas à pas, se faisant porte-voix d'un peuple qui invente sa modernité.

Les textes sont constitués de récits, monologués ou dialogués, qui font légende à partir d'événements vécus par les protagonistes. Le chant ou la danse se croisent avec le texte, témoignant de la résonance qui s'est établie entre les histoires singulières de chaque personnage et la mémoire populaire.

Un objet théâtral insolite aux frontières du réel et de la légende

Les histoires qui constituent « Le chant du Mali » partent de faits réels, mais le passage au théâtre leur donne leur indépendance et les font exister pour elles-mêmes. « L'Homme au six noms » créé en décembre 2011 en est en quelque sorte le prototype. Les spectacles composant « Le Chant du Mali » bénéficieront d'une captation audiovisuelle de qualité, dans le cadre du partenariat établi entre BlonBa, la Copat et CFI.

Second volet : Plus fort que mon père

Le prochain volet du Chant du Mali, **Plus fort que mon père**, sera construit autour de **Sidy Soumaoro**, une des stars de la chanson et du mouvement hip hop. Le père de Sidy est Idrissa Soumaoro, merveilleux guitariste, chanteur aux allures de bluesman, un des plus prenants et des plus singuliers représentants de la chanson malienne. Sidy, son fils, est connu au Mali sous le pseudonyme de Ramsès Damarifa. Il est l'inspirateur d'un des groupes de rap les plus populaires, les plus engagés, les plus censurés : Tata Pound. Sa musique âpre et ses textes sans concession enthousiasment une jeunesse impatiente qui

supporte mal la corruption de l'Etat et le poids de traditions jugées hypocrites. Dans un dialogue avec un personnage imaginaire qui le rappelle à sa lignée et à son ancrage dans l'histoire du Mali, Ramsès joue avec les chansons du père, évoque l'aventure de Tata Pound et plaide pour la jeunesse…

Plus fort que mon père sera créé en février 2013 au théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, à l'issue d'une résidence dans cette institution. Le spectacle, tout public, sera conçu pour pouvoir être présenté sous une forme jeune public d'environ une heure.

Avec Sidy Soumaoro « Ramsès », Michel Sangaré et le DJ Issiaka Kanté.
Texte : Jean-Louis Sagot-Duvauroux
Mise en scène : François Ha Van

Les autres artistes pressentis

Plusieurs autres artistes sont pressentis pour prêter leur histoire et leur talent au Chant du Mali : la chanteuse et comédienne Diarrah Sanogo (Bougouniéré), la chanteuse et comédienne Fatoumata Diawara, le danseur Souleymane Sanogo, le comédien Adama Bagayoko…

BlonBa création, production et services culturels au Mali

Contacts

Blonba
E 1772, Bamako, Mali
www.blonbaculture.com
www.blonbablog.com

blonba@blonbaculture.com
télephone (223) 272 30 04

Direction

Alioune Ifra Ndiaye
alioune@blonbaculture.com

Antenne en France
Blonba
45, rue de Neuilly
94120 Fontenay-Sous-Bois

Direction

Jean-Louis Sagot-Duvauroux
jean-louis@blonbaculture.com
télephone : 33 (0) 1 48 77 42 62

Direction de production

Anne Sorlin
anne@blonbaculture.com
télephone : 33 (0) 6 72 81 31 35

En France, la compagnie BlonBa est subventionnée par : Le Conseil régional d'île de France, le Conseil général de l'Essonne, La Communauté d'Agglomération du Val-d'Orge, la Ville de Fontenay-sous-Bois.